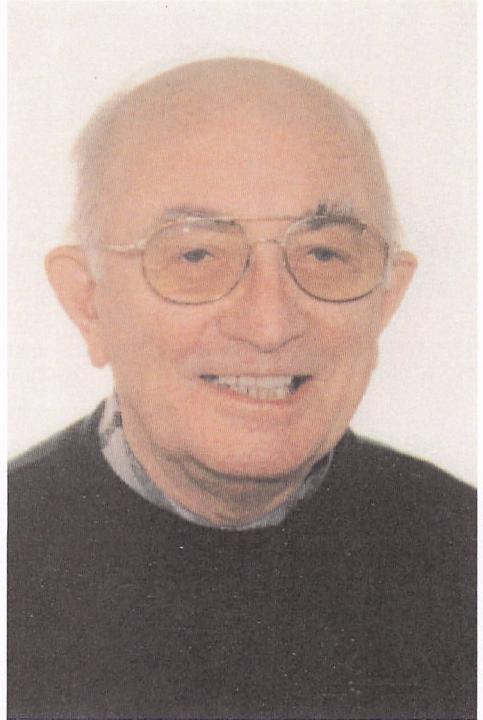

Yvon BOURSIER

**Salésien de Don Bosco,
coadjuteur**

(6 janvier 1925 - 18 mai 2003)



BIOGRAPHIE

Yvon est né le 6 janvier 1925 à Nantes. Il était l'aîné d'une famille de 5 enfants.

À 14 ans, il entre en apprentissage et acquiert une formation de peintre en bâtiment. Il y reste 3 ans.

En 1942, il parle d'une "reconversion". En effet, il est admis à l'École Agricole et Horticole de Pouillé où pendant 2 ans il reçoit une première formation dans les domaines agricole et horticole. Il

se sent attiré vers la vie religieuse et, en septembre 1944, il entre au noviciat des salésiens de Don Bosco à la Guerche. Il a alors 19 ans.

Il prononce ses vœux temporaires, le 25 septembre 1945, et fera sa profession perpétuelle trois ans plus tard, le 25 septembre 1948. Dès lors commence pour lui sa vie professionnelle. En 1946, il est nommé comme moniteur auprès des apprentis agriculteurs du Prieuré de Binson.

Soucieux d'améliorer sa propre compétence, il passe le brevet d'apprentissage et d'aptitude professionnelle, en mars 1947. Il la mettra au service de la section horticole de Pouillé, aux Ponts de Cé, de 1947 à 1949.

Puis, pendant deux ans, de 1949 à 1951, le noviciat salésien qui vient de s'établir à Dormans, dans la Marne, bénéficiera de ses services et les novices de ses bons exemples de religieux salésien coadjuteur. Arrive alors une longue période à Pouillé pour Mr. Boursier, de 1951 à 1982 ; ce qui fait 31 ans. Il peut donner toute sa mesure.

Il prend soin de sa formation permanente et passe les diplômes requis : Brevet supérieur d'études agricoles et sociales du CERCA, en septembre 1954, suivi du diplôme de maître en agriculture, en septembre 1955. Il suit l'enseignement supérieur agricole de la

faculté catholique de Lille en 1966. D'autres formations en arboriculture, en phytotechnie et protection des végétaux témoignent à quel point Mr. Boursier poussait la conscience professionnelle et le désir de donner aux jeunes une véritable compétence dans leur métier.

Il ne s'arrête d'ailleurs pas là, car en bon disciple de Don Bosco, il veut faire de ses jeunes "non seulement d'honnêtes citoyens, mais aussi de bons chrétiens". Il ne craint pas de fréquenter l'institut de formation doctrinale et pastorale d'Angers. Il suit donc, en 1981-1982, une formation biblique et théologique et aborde avec courage d'autres problèmes d'actualité, sociologiques et politiques.

Les supérieurs lui font confiance et le nomment directeur du lycée horticole privé de Pressin à Saint Genis Laval, dans le Rhône. Il y restera de 1983 à 1986.

En 1986, le voilà de nouveau à Pouillé pour 3 ans où il est chargé de la responsabilité des cultures, en plus d'un enseignement dans la section horticole. En 1989, il prend sa retraite au patronage St Pierre dans le XX^{ème} arrondissement de Paris. Il s'acquitte, au titre du bénévolat, de l'économat de cette œuvre. C'est donc une retraite active.

Une fois de plus, il revient au lycée de Pouillé et rend de nom-

breux services d'accueil, au standard. Délégué aux anciens, il est à même de repérer l'identité de beaucoup, vu sa longue présence à Pouillé. Les problèmes de santé l'obligent à prendre sa résidence à la maison Don Bosco, toute proche du lycée où il se rend encore régulièrement pour quelques services.

Yvon Boursier veut rester au courant de la vie locale et même répondre aux besoins : c'est ainsi qu'il participe à la catéchèse pendant quelques années et qu'il prend part à la banque alimentaire. Il veut rendre service et partager ses convictions chrétiennes.

Laissons la parole à Mr. Gilles Ploquin, Directeur du lycée de

Pouillé pour nous dire le cheminement effectué avec Mr. Boursier.

“Le souvenir que je garde de lui et que je vous propose est celui d'un homme foncièrement bon, chaleureux, généreux, rigoureux aussi et surtout, rayonnant d'une joie simple, avec cette élégance, comme la marque de respect et de considération qu'il portait aux autres.

C'est ce respect et cette considération que nous lui portons, que nous lui devons.

Merci Yvon.”

Père François BOUCHER
Responsable de communauté

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE **du P. Job INISAN, Provincial**

Job 19, 1.23-27a
Jean 12, 20-26

Yvon Boursier avait une haute idée de l'identité du coadjuteur salésien, religieux à la suite du Christ chez Don Bosco.

À ses yeux, le coadjuteur devait être un professionnel compétent dans ses spécialités, et ne pas hésiter à suivre des stages dans ce but. Monsieur Boursier était un professeur consciencieux et un pédagogue averti. Il était estimé. Il vivait la présence sur le terrain : attentif aux besoins des jeunes, à leur écoute.



De même, pour lui, le coadjuteur est un éducateur de la foi : d'où son souci de participer à des sessions bibliques et théologiques. Depuis qu'il était à la retraite, il a apporté, durant quelques années, sa contribution à la catéchèse sur la paroisse.

Homme de relation, il voulait garder le contact avec les anciens élèves de Pouillé et il ne ménageait pas son temps pour eux. Sa participation à la banque alimentaire révélait encore son désir de venir au secours des faibles et des petites gens.

Ces derniers temps, handicapé plus sérieusement par la maladie, ayant perdu l'usage de la parole et de l'écriture, il ne se départissait pas de sa bonne humeur, se tenait au courant des événements du Lycée de Pouillé et de la Province. Il manifesta une très grande joie quand le Recteur majeur lui rendit visite en août dernier, à Sainte Marie La Forêt, la maison de retraite qui l'a si bien entouré.

N'est-ce pas tout cela le grain enfoui dans le terreau du quotidien ? N'est-ce pas cela donner

sa vie pour les autres, pour que se multiplient de nombreux fruits pour le Royaume ?

Une vie de salésien coadjuteur bien remplie. Le Père Rinaldi, successeur de Don Bosco, avait écrit que le coadjuteur salésien est une création géniale du grand cœur de Don Bosco, création inspirée par la Vierge Marie... Le coadjuteur salésien, disait-il, n'est pas le second, ni l'aide, ni le bras droit des prêtres, ses frères en religion, mais leur égal qui peut les précéder et les surpasser dans la perfection... Monsieur Boursier, en vivant et en travaillant ainsi avec Don Bosco, en répondant avec générosité à sa vocation, a trouvé un sens à sa vie.

À l'exemple de Don Bosco, à l'exemple d'Artémide Zatti, coadjuteur salésien récemment béatifié, Yvon Boursier a vécu le don total de lui-même. Il a vécu en unité profonde le travail professionnel, l'expérience spirituelle, la fraternité joyeuse vécue en communauté.